

# Dossier de presse p1 Maya Kuroki

2016 SÜDKURIER (Allemagne)  
«Présentation pendant  
la résidence  
SALEM2SALEM  
en Allemagne»

2010 MATV - "Couleur d'ici" Épisode 8  
Couleurs d'ici est une série documentaire qui  
met de l'avant des artistes immigrants vivant à Montréal.  
<https://vimeo.com/14274640>



## Épisode 8 : la quête - Couleurs d'ici (saison 1)

from Emilie Gauthier **PLUS** 6 years ago

More from Gauthier  
Autoplay next

2009 16 mai

Radio CANADA -Je l'ai vu a la radio-  
Critique de la radio  
«Manège de l'utérus hanté»  
(Vous pouvez écouter à Youtube)



<https://www.youtube.com/watch?v=1wGX50RsDf8>

## Maya Kuroki mélange les genres

19 juin 2009, 12h05 | Article rédigé par Charles Prémont.

Performeuse, musicienne, metteuse en scène, le mot limite ne fait pas partie du vocabulaire de Maya Kuroki. Japonaise d'origine installée à Montréal depuis huit ans, c'est d'abord l'interdisciplinarité qui intéresse l'artiste. Son spectacle *Manège de l'utérus hanté*, où elle partage la scène avec la danseuse Tomomi Morimoto, puise son inspiration dans la culture bouddhiste, bien que l'artiste se dissocie de toutes formes de religion. « Les bouddhistes font ce type d'expérience, explique-t-elle. Ils entrent dans une grotte très noire et suivent une corde pour ne pas se frapper contre les murs. C'est une redécouverte de ses sens, mais il y a aussi un sentiment d'épouvante dans cette expérience. C'est ce qu'on a voulu recréer avec notre spectacle, cette idée de la renaissance qui nécessite un passage dans l'inconnu. » Le Lien MULTIMÉDIA l'a rencontrée.



2009 19 juin  
Le lien multimedia

Online Adventskalender  
Täglich reinschauen und attraktive Preise gewinnen.

**SÜDKURIER** Mein Ort | ändern **Weiter**

LSIV REGION NACHRICHTEN SPORT UNTERHALTUNG BILDER+ TIPPS ANZEIGEN ABO

Kreis Konstanz | Bodenseekreis-Oberschwaben | Schwarzwald-Baar-Heuberg | Linzgau-Zollern-Alb | Hochrhein | Nabh

**SÜDKU** » Jetzt mitmachen

@ Salem 11.08.2016 16:55 Sylvia Floetemeyer

## Kulturaustausch beim Kunst-Projekt "Salem2Salem"

Das Projekt "Salem2Salem" geht 2016 in die siebte Runde: 21 Künstler aus den USA, aus Deutschland und der Schweiz arbeiten drei Wochen im Schloss Salem. Im Anschluss werden Ihre entstandenen Werke im Rahmen einer Ausstellung gezeigt. Der deutsch-amerikanische Kulturaustausch wurde 2010 ins Leben gerufen.



Bei der Auftaktveranstaltung des siebten internationalen Kulturaustauschs Salem2Salem gaben etliche der Teilnehmer Kostproben ihrer Kunst, so die beiden amerikanischen Multitalente Maya Kuroki (rechts) und Justin Morrissey. | Bild: Sylvia Floetemeyer

"SimSalemBim" – diese Zauberformel spricht der Text- und Performancekünstler Bruno Nagel bei seinem Kurzauftritt zum Auftakt der siebten Auflage des internationalen Kunstprojekts "Salem2Salem" in der Bibliothek von Schloss Salem. Tatsächlich verwandelt Kunst ja, sowohl ihr Ausgangsmaterial in etwas, das oft über das sinnlich Begreifbare hinausreicht, als auch ihre Schöpfer und Konsumenten. Das war seit Ihren Anfängen so, sagt Birgit Rückert, Leiterin der Schlossverwaltung Salem, die ihren Chef Michael Hörmann vertritt, Geschäftsführer der Staatlichen Schlösser und Gärten Baden-Württemberg.

Augenzwinkernd betont die Archäologin gar: "Hier in Baden-Württemberg wurde die Kunst erfunden." Sie meint damit die eiszeitlichen Elfenbeinfigürchen aus dem Lonetal, wie die rund 40 000 Jahre alte Venus und der berühmte Löwenmensch, die als die ältesten Kunstwerke der Menschheit gelten. Schon damals habe der Mensch versucht, seine Welt mittels Kunst zu erklären, über Sprachgrenzen hinweg, über die deutsch-amerikanische Sprachgrenze hinweg hilft Rückert Amy Kaps mit ihrer Übersetzung ins Englische. Der gemeinsame Auftritt ist schon eine kleine Performance, Kaps Metier. Sie trägt ein Kleid mit üppigem Reifrock, das aus vielen Stoffteilen besteht. Sie sind mit Klettband befestigt, sodass Fans gegen Obolus ein Stück von Kaps abbekommen können.

Anzeige -

**Vimeo Business**

Better video everything tools.

Get Vimeo Business  
Try it risk-free for 30 days.

**SÜDKURIER**  
Glocklos

**>> Jetzt teilnehmen**

Teilnahmeschluss: 21.12.2016

SÜDKURIER



"Hoffen wir auf weitere 100 Jahre für Salem2Salem. Dieser Austausch ist wichtig für die deutsch-amerikanische Freundschaft und diese ist sehr wichtig für die Welt." James W. Herman, US-Generalkonsul | Bild: Sylvia Floetemeyer

THE GAZETTE, MONTREAL, FRIDAY, JUNE 15, 2007 ♦

2007 juin 15, vendredi,  
THE GAZETTE,  
«Manège de l'utérus hanté»

## A doozy of a tour and terrific dance

KATHRYN GREENAWAY  
THE GAZETTE

There are evenings of hohum dance and then there was last night at the Fringe Festival.

The Haunted Womb Tour, playing upstairs at the MAI, presented itself as a daunting project having to do with the womb, distress, culture shock, anger, titillating humour and Twin Peaks logic. Don't be intimidated. Haunted Womb is the first creation for the Late Production company and it's a doozy.

The audience accesses the theatre by wandering a dark maze tricked out with bits and pieces of a young woman's fragmented life.

A birth canal of sorts, the tunnel leads to a misty room inhabited by composer, director and performer Mai Otsuka and choreographer and performer Tomomi Morimoto.

Otsuka sings, plays electric

guitar and assists, while Morimoto expresses her past and present cultural turmoil through thematically challenging and meticulously developed theatrical dance. They are both utterly charismatic. It's not often a critic is left wanting more following a contemporary dance performance. This critic could have watched the whole shebang one more time.

The Haunted Womb Tour is at 3680 Jeanne Mance St., Suite 460, tonight (June 15) and tomorrow at 7 p.m. and 9 p.m. and Sunday at 7 p.m.

# Dynamo Coléoptera

Un ovni survolant le ciel de la scène musicale montréalaise

Jean-François Olivier  
Pierre-Olivier Guillard  
à Grande Époque

Un groupe composé de deux japonais et de deux québécois nous chante la vie, la mort et les halotes dans la langue du pays à soleil levant.

Il y a un peu moins de cinq ans, Mai Otsuka délaissait son Tokyo natal et la troupe de théâtre dont elle faisait partie pour venir s'établir à Montréal. C'est ici qu'elle plonge dans la musique et se met à composer des chansons à la guitare. Désireuse de former un groupe, elle se lance à la recherche de musiciens. Elle rencontre alors le batteur François Girouard et son acolyte Fred-Érick Sauvé, un joueur de stick, sorte de croisement entre la basse et la guitare. Cette formation ne sera complétée qu'avec les cœurs et les accessoires d'Estuko Shimada, elle aussi

originaire de Tokyo et amie de longue date de Mai.

### Théâtre musical

Il est difficile de décrire les chansons de Dynamo Coléoptera. À cet égard, François se veut d'ailleurs prudent : «C'est toujours dur à expliquer. On peut bien dire que c'est du rock. Mais pour ceux qui ne nous ont jamais entendu, ça n'explique rien, même si on commence à nommer tous les styles auxquels on touche. Y'a qu'une façon de vraiment comprendre ce qu'on fait, c'est de venir nous voir jouer». En effet, leurs prestations, sortes de messes urbaines où le public est souvent amené à participer, sont la force du groupe. Qu'il s'agisse d'accompagner le groupe avec un des nombreux sifflets lancés dans la foule ou de faire une demande spéciale pour 25 sous (!), le spectateur a assurément un rôle à jouer.

Le premier concert des Dy-

namo a eu lieu il y a environ un an et demi. Depuis, leurs performances n'ont cessé de se raffiner. Projections diapos, ajouts de bandes sonores, costumes, danse, le tout baignant dans un décor parsemé d'objets recyclés et d'ordures évoquant un univers des plus particuliers. Etsuko, l'inventive accessoiriste, illustre à merveille par son jeu la poésie surréaliste de Mai. Utilisant des instruments plutôt hétéroclites ou s'adonnant à des chorégraphies envoûtantes, elle sait tantôt nous charmer, tantôt nous faire rire. Pour quiconque n'est pas familier avec la langue nipponne, la traduction des paroles en français est projetée sur une toile où se côtoient thèmes existentiels et misère du quotidien.

### Indépendant

La plupart des concerts de Dynamo Coleoptera se donnent au Café L'Utopik où le groupe tient l'affiche chaque premier vendredi du mois. Au lieu d'un prix fixe, une contribution volontaire est proposée lors de l'entracte, un choix qui se justifie selon François : «Dans un monde idéal, ça serait cool de toujours proposer une contribution volontaire. Comme ça, chacun paie selon ses moyens et tout le monde peut venir voir le show».

Avec plus de vingt chansons à leur actif, Dynamo Coleoptera nous fera peut-être bientôt le plaisir de nous offrir un enregistrement autoproduit. Comme le groupe tient à demeurer indépendant, laissons la dynamo créer à son rythme et nous concocter le petit bijou que nous attendons.

[www.dynamocoleoptera.com](http://www.dynamocoleoptera.com)



restation colorée du groupe Dynamo Coléoptera.

2006 17-23 mai,  
La grande Époque,  
«Dynamo Coléoptera»

concours *Mon accès à la scène*  
Jne relève florissante et prometteuse

La relève artistique se porte très bien dans l'arrondissement! Voilà ce qui ressort de la quatrième édition du concours *Mon accès à la scène*, qui a récompensé le talent de trois jeunes artistes, le 1<sup>er</sup> avril dernier.

Parmi les six finalistes qui ont présenté leur spectacle à la maison de la culture en février dernier, trois gagnants ont été sélectionnés. **Mai Otsuka**, du groupe *Dynamo Coléoptera*, se voit ainsi décerner une bourse de 5000\$. **Aurélié Spoooren**, metteuse en scène et auteure de la pièce *Un jour, de nuit...*, et **Gabriel Vinuela-Pelletier**, pianiste de l'ensemble instrumental jazz *Parc-X trio*, ont respectivement remporté des bourses de 3000\$ et de 2000\$.

À l'invitation de l'arrondissement, du Cirque du Soleil et de la Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse, plusieurs artistes de la scène de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, âgés de 18 à 35 ans, ont soumis un projet.

*Mon accès à la scène* soutient d'année en année les créateurs et contribue à l'émergence de nouveaux talents. De quoi assurer la relève artistique de l'arrondissement!



Mai Otsuka, du groupe *Dynamo Coléoptera*, lauréate d'une bourse de 5000\$.

2008 Le tournesol «Dynamo Coléoptera»

The McGill Daily, Thursday, September 18, 2008

Montreal's magical mystery tour

Dynamo Coléoptera channel bottomless energy into swirling surrealist performances

Joshua Frank  
The McGill Daily

You are completely surrounded! Resistance is useless! Give yourselves up! François Girouard screams through a screechy bullhorn. "It is evident that you are completely circled," singsongs his partner, Maya Kuroki, "by an ENORMOUS GOSHIELL!"

This is the startling opening to *Dynamo Coléoptera's* joyously raucous show, and they couldn't have it better.

Fantastic, energetic, and all-encompassing, the Montreal duo's performances meld surrealist stories with traditional Japanese theatre, psychedelic krautrock repetition, and indie film-soundtrack hooks. Across the quilted barriers of their three-act, self-designed stage scroll panes-English translations: otherworldly tales of a man who dreams of being chased by an enormous rotating egg. And among the audience, on a raised platform, Tomomi Morimoto, a petite woman in a large, flat-head mask jumps, bends, and literally rocks out to the noisy narrative being tinkered and hammered out onstage.

"We share a vision of how music could be," says Girouard of his relationship with Kuroki, over cherry-fused green tea at Café l'Escalier, the sunny hangout where *Dynamo Coléoptera* first began to perform. Like a trip, it should change, and tell a story," he explains. Singing in Japanese, French, and English while strumming out guitar chords or nooning spaghetti western riffs, Kuroki presses her desire to "create a universe in each song."

"We don't want people to know the song before we play it," explains Girouard. "Sometimes you go to see a rock band, and you can kind of expect the next beat, the next thing. With the kind of music we make... we want people to wonder where they'll go next."

*Dynamo Coléoptera* hold fast to this aesthetic, both to their success and detriment. Certainly, they achieve their goal: pieces meld into each other, forming an unpredictable narrative that teems with recurring motifs and expository vocal passages. These are not songs, but movements, the acts of a play — only in a live setting can their craft be fully expressed.

"It's one show," insists Girouard, whose concert attire includes a goofy top hat that complements the bright ribbons in Kuroki's braided hair. "Each element is just a part of the whole experience, which starts when people come into the [performance] space. An album is different. On a CD, everything is fixed; there are no surprises."

*Dynamo Coléoptera's* performances, continues Girouard, are ideally as exciting for the musicians themselves as the spectators to whom everything is new. In their shows, "It's about sharing energy with the audience," he affirms.

In fact, the group's aesthetic interests have more to do with energy than Kuroki's stage moves and Morimoto's cavorting cat-woman. The name *Dynamo Coléoptera* comes from a verse by 1920s poet Kenji Miyazawa. Especially interested in the future, Miyazawa envisioned a world where power could be tapped from beetles, known in Latin by the order *Coléoptera*. To Kuroki, the hard-shelled insects exemplify beau-

ty: "They're maladroit and gentle, but [have] so much energy inside them."

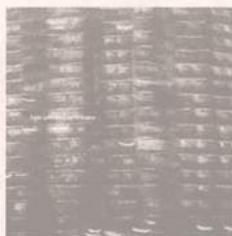
"[Today] we have to be serious about energy, because it's a serious problem," she cautions. Still, Kuroki's solution may seem too deeply rooted in her own surrealist exercises. "It's not about looking for energy from outside," she reveals, "but from inside ourselves."

Consider the wonder with which she regards the natural world, however, and it's hard to deny she's on to something. With surrealism, notes Kuroki, "We can become more compassionate, and understand that things are just there, that they're beautiful." Though hardly a raging political diatribe, her emphasis on appreciating the environment carries a certain heft.

It's the same deep-rooted appreciation for their surroundings that allows *Dynamo Coléoptera* to develop their craft in Montreal. "It's rare that cultures mixing can turn out so positively," smiles Kuroki, who made the city her home seven years ago. "In this small town, there's so much diversity. There are so many people, and still we don't kill each other — we're happy and smiling. It's a miracle."

Indeed, Montreal's left-leaning roots and communal energy have brought a certain degree of acceptance for *Dynamo Coléoptera*. For the past year, they've been working with the technical and logistical support of Montréal arts interculturels (MAI), preparing for this week's series of performances. The Conseil des arts et des lettres du Québec has also offered financial support to the group. The result: "We feel we're on track," notes Girouard, "and [we will go] where we want to go."

While seemingly better suited



A ÉCOUTER /

Le silence est d'or

Le 11 novembre à 17h au Café Bla-Bla, le groupe sherbrookois *Jake and the Leprechauns* lancera son deuxième disque, *A Long Dash (Followed by Ten Seconds of Silence)*. On peut considérer cet opus comme l'un des plus ambitieux enregistrements issus de la scène locale. En plus d'être entouré de musiciens d'exception, le tandem Charles-Antoine Gosselin et Philippe Casteau s'est offert des collaborateurs de calibre: Bob Egan (Blue Rodeo),



A VOIR /

Micro / Macro

À l'instar de M.C. Escher, Raphaële Coulombe-Allie, titulaire d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'UQAM, s'amuse à créer des œuvres qui trompent le regard du spectateur. Par la photographie, cette artiste de la région crée d'étonnantes trompe-l'œil dans lesquels il est difficile de déterminer si les prises de vue sont microscopiques ou macroscopiques. Les ressemblances plastiques entre les plans rapprochés et les vues en plongée deviennent des prétextes pour explorer un espace laissé volontairement flou par la photographie. On en vient à se questionner sur la matière et la réalité des choses. L'exposition *Espace et Perception* est au Musée des arts et de la photographie jusqu'au 23



A ÉCOUTER /

Bibitte rare

L'éclectique formation montréalaise *Dynamo Coléoptera* a refait surface en 2008 avec sa musique au style indé (quelque part entre le rock indépendant de Deerhoof, la musique asiatique et la musique actuelle), ses paroles insaisissables (en français, anglais ou japonais), ses costumes de personnages fantaisiques et ses projections déjantées. Désormais un duo composé de François Girouard (batterie et bidules) et Maya Kuroki (voix et guitares), ce groupe pratique lors de ses spectacles une fusion des genres dont le raffinement n'est d'égale que l'originalité. Des emprunts sont faits à la danse, au théâtre et au cirque pour nous transporter en un lieu où l'absence de frontières crée le plus étonnant des chaos. Le 13 novembre à 21h30 au Téléphone Rouge. (M. Petit)

*Dynamo Coléoptera* play at 8 p.m. today, tomorrow, and Saturday at MAI - Montréal arts interculturels (3680 Jeanne Mance). Student tickets are \$15. They're also performing a family matinee at 3 p.m. Saturday. Admission is free for anyone under the age of 16.

2008 sep  
The daily  
Mcgill  
«Dynamo  
Coléoptera



Dynamo Coléoptera want to take you on a trip.

Courtesy of Dynamo Coléoptera

# Say Noh go!

The psychedelicious, theatrical music of **Dynamo Coléoptera**

2006 5~11 jan,  
MIRROR,  
NOISE MAKERS 2006,  
«Dynamo Coléoptera»

Dossier de presse p4  
Maya Kuroki



SCREWY ZOO: Dynamo Coléoptera

by **RAF KATIGBAK**

François Girouard remembers clearly the time his band put on what he considers their "first real show." That fateful night at Café l'Utopik, he and his longtime friend and fellow music-school student Fred-Érick Sauvé, and Japanese theatre students Etsuko Shimada and Mai Otsuka, donned their giant animal-head costumes, picked up their playthings (which include everything from guitar and Chapman Stick to dollar-store instruments and rocks), turned on their slide projectors and proceeded to blow everyone's socks off with an insane mix of prog rock, punk, jazz and pop, sung in Japanese, English and French. **Dynamo Coléoptera** was born.

"We all felt something happened that night," recalls Girouard. "We really realized that we had a their slide projectors and proceeded to blow everyone's socks off with an insane mix of prog rock, punk, jazz and pop, sung in Japanese, English and French. **Dynamo Coléoptera** was born.

"We all felt something happened that night," recalls Girouard. "We really realized that we had a strange experience, I'm sure the audience did, but for us, everything made sense that night. At that moment, we started to work in that direction."

For Girouard, a drummer who studied electroacoustics, mixing and matching styles and disciplines came very naturally to the group. "If we want to do a punk song that's loud and very distorted, but with a drum part that's got a

light, jazzy swing, if it works, that's the way we'll do it. All ideas are welcome."

It seems his bandmates aren't the only ones open to new ideas, as **Dynamo's** following has been growing steadily over the last year and a half of their existence, thanks in no small part to the extended two-and-a-half-hour psych-theatre freakout sessions at their ongoing monthly residency at l'Utopik, a place the band considers a second home. "That's where we break new songs. It's an old apartment converted to a cafe, we're so comfortable there now, and so there's no pressure."

On the secret of their growing success, Girouard confides, "We're very visual, and the music is always keeping your ear there, it's always calling you. You can't just show up and talk to your friend, something always catches you. There's a lot of movement on stage. It's captivating." ★

2004 16~22 sep  
ici, mur du son,  
«Dynamo Coléoptera»



UNIVERSITÉ LAMBECH

Ici Du 16 septembre au 22 septembre 2004 15

## **DYNAMO COLÉOPTERA**

Mai Otsuka et Etsuko Shimada, deux petits bouts de femme avec de toutes petites voix, chantent en japonais ou en des langues que l'on reconnaît. On ne sait trop si on a affaire à des chanteuses popettes, à des actrices hors genre ou à des créatrices iconoclastes. Elles peuvent également monter le ton.  a semble drôle,  a sonne étrange et ça n'arrête jamais: des bandes sonores entre les pièces, des peintures avec des poèmes sur les murs. On se croirait entre le théatre musical et le cirque

sans pirouettes. Certains instruments sont réels. Fred-Érick Sauvé tape les cordes de son stick et François Girouard bat la mesure. Tout est prétexte à l'exploration. Nous voguons entre toutes sortes de racines et de musiques actuelles. (YB) • MAI (3680 Jeanne-Mance). Ven. 17 et sam. 18 sept. 20h. 5\$ à l'avance/7\$ à la porte. 982-3386

